

ANTONIA SOULEZ

*La grammaire
philosophique
chez Platon*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DES LETTRES



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	1
INTRODUCTION	5
Avertissement concernant l'approche du <i>Cratyle</i>	36

PREMIÈRE PARTIE

Du *Cratyle* au *Sophiste*

I — De la justesse des noms à l'usage sensé des phrases: LES ARTICULATIONS DU <i>CRATYLE</i>	43
---	----

Deux « justesses » au lieu d'une, 44

A / La question matricielle: « l'appellation qu'on attribue à chaque objet est le nom de chacun » (383 a 2-3)	49
<i>Première articulation: « Qui nomme ? », 50</i>	
<i>Deuxième articulation: du côté de la chose, 56</i>	
<i>Troisième articulation: les noms et leur ajustage, 64</i>	
.	
B / Rejouer la triple articulation jusqu'au « dénouement » du <i>Cratyle</i>	67
II — LA CRISE DE LA <i>MIMESIS</i>	
72	
A / Et s'il était possible de construire un langage à l'image des choses... (426 c-427 e).	72
.	
B / Les étapes du démantèlement de la <i>mimesis</i> appliquée aux noms	82
<i>Première étape (431 d): la possibilité de noms mal faits, 82</i>	
<i>Deuxième étape (432 c): la « ressemblance-dissemblance », 83</i>	
<i>Troisième étape (432 e): le « type », 84</i>	
<i>Quatrième étape (434 e): l'usage, 85</i>	
.	
C / Du <i>Cratyle</i> au <i>Sophiste</i>	90
<i>Un vrai dénouement: l'usage, une voie cognitive entre altération et fausseté, 90</i>	
<i>Un faux dénouement: énigme pour énigme, la coda du <i>Cratyle</i> sur les « choses-mêmes », 92</i>	
<i>Les effets de l'ébranlement de la <i>mimesis</i>: remarques finales sur le vocabulaire de la « liaison » dans le <i>Cratyle</i>, 95</i>	
<i>L'aporie de la ressemblance: <i>Cratyle</i> 432 d et <i>Parménide</i> 132 d, et bientôt son exclusion hors de la liste des genres suprêmes, 106</i>	

DEUXIÈME PARTIE

Le Sophiste

<i>Présentation: les présupposés d'une lecture sémantique</i>	113
I / QUESTION DE MATHÈMES	
117	
A / La compréhension linguistique	117
<i>Le mot platonicien pour « comprendre »: un « cercle herméneutique », 118</i>	
.	
B / La « tendance téléique » (J. Hintikka): source grecque de la compréhension linguistique	121
<i>La « tendance téléique » selon J. Hintikka (exposé), 124</i>	

TABLE DES MATIÈRES

Remarque: l'objection de G. Santas à J. Hintikka à propos de « erga », 126
Conclusion sur la « tendance téléique », 130

C / Idées ou « *prágmata* » ? Nature des énoncés d'essence au bout de la connaissance « téléiquement orientée » 131
Remarques terminologiques, 133
Aristote, critique des Idées étalons et référents, 134
*Les *prágmata* au sens d'« états de choses », sens moderne, 136*
L'argument anti-linguistique de J. Moravcsik, 140

D / Logique et connaissance: le schéma de la compréhension linguistique et sa limite 144

II — L'ASSERTIF (lecture du *Sophiste*) 147

D'une série de genres à l'autre, 148
Un genre transfuge: le non-être, 150
L'« être relationnel » et l'associabilité des qualités attribuées à un même sujet (251 b), 153

A / Le schéma éponymique et l'auto-prédication de la Forme: du *Parménide* au *Sophiste* 154

B / Retour à la prédication multiple (251 b) 159
Le régime assertif: lieu du faux, 161
Interprétations du lien entre 259 e 4 et 263 a 2-8, 165
 (i) F.M. Cornford, 166. — (ii) D. Ross, 166. — (iii) J.L. Ackrill, 167.
 — (iv) J. Moravcsik, 170. — (v) A.L. Peck, 172
Récapitulation, 176

III — DU NON-ÊTRE À LA NÉGATION (suite de la lecture du *Sophiste*) 179

Les genres avec ou sans guillemets, 180

A / Esquisse d'une langue spéciale de philosophie 182
 (i) *Emergence des premiers genres: le mouvement, le repos, l'Être, 182.* — (ii) *Les deux autres genres: extension de la grammaire par la distinction des sens de l'être, 186.*
L'Autre comme non-être: « être Autre » ou « faire autre » ?, 189
*Valeur assertive de la négation devant les « *prágmata* » (257 b-c), 193*

B / La traduction de 263 b dans son rapport avec l'interprétation de 257 c: la grammaire logique de la fausseté 198

(i) *L'interprétation « standard » d'Oxford et l'interprétation « non-standard » de $\omega\varsigma$ en 263 b 4 et b 9, 198.* — (ii) *L'exclusion des Formes négatives, 200.* — (iii) *Portée sémantique de l'approche de la fausseté par la prédication négative (251 b 1): dénégation et non fiction d'être, 202*

C / Platon exclut des « êtres » négations et chimères	204
IV — LIMITES ET FÉCONDITÉ DE L'ANALYSE EN HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	210
<i>D'une grammaire à l'autre, 210</i>	
<i>La lecture de G. Ryle, 214</i>	
A / Fécondité et limites de la lecture rylienne	220
<i>Les critiques de Ackrill et Moravcsik, 220</i>	
<i>(i) Ackrill, 220. — (ii) Moravcsik, 222</i>	
<i>Qu'est-ce que, pour Ryle, un « problème important pour Platon » ?, 223</i>	
<i>(i) Le sacrifice de la division, 223. — (ii) Le parcours rylien; d'Aristote à Platon en passant par Russell, 224</i>	
B / Le coût « grammatical » du sacrifice de « toute » la division: regard sur la généalogie des genres	229
<i>Deux conceptions rivales du « relationisme » platonicien, 236</i>	
C / L'idée d'une connexion entre articulations prédicatives et relations entre Idées: portée et limites de l'objection de Moravcsik	237
<i>L'« être-relationnel » selon Moravcsik, 237</i>	
<i>Des prédicats sans théorie de la prédication (objection à Moravcsik), 241</i>	
<i>Les Formes selon Moravcsik: des « intensions naturelles », 244</i>	
<i>Des genres d'espèces aux genres suprêmes: un problème de continuité (nouvelle objection à Moravcsik), 247</i>	
<i>La division est-elle « empirique et arbitraire » (Ryle) ou « naturelle et a priori » (Moravcsik)? Un problème de critère qui réédite le dilemme du Cratyle, 250</i>	
V — Du genre diviseur de la négation aux systèmes de CONNEXIONS INTERCATÉGORIALES	252
A / Et si l'on étendait ce qui a été dit des genres suprêmes à toutes les Idées...? (254 b-c)	252
B / La tâche logique de la division par genres	257

TABLE DES MATIÈRES

C / Un programme platonicien de théorie des catégories . . .	265
<i>Tableau I, 272. — Tableau II, 274</i>	
D / Place de la négation dans la division par genres	276
 VI — LA LOGIQUE DE L'ÉTRANGER	 280
<i>Quand un petit nombre d'exemples parlent pour la totalité : l'option de la généralité, 281</i>	
<i>L'idée d'une logique non-analytique chez Platon, 282</i>	
<i>Caractère pré-stoïcien des « états de choses » ou « pragmata » pla- toniciens, 287</i>	
<i>Quelques remarques terminologiques, 289</i>	
<i>L'écart platonicien entre l'exprimable et l'exprimé, 293</i>	
<i>La disparition à partir d'Aristote du thème logico-sémantique de l'unité de composition d'un discours, comme « problème », 295</i>	
 CONCLUSION — Le livre de l'exprimable	 307
Les catégories du dicible : des « <i>a priori</i> » non universels de la langue de la cité	307
L'exposé de l'Autre par l'Autre	312
Comprendre sans interpréter	315
Lire Platon	317
Le philosophe, ce grammairien	322
 Bibliographie	 325
Index nominum	337
Index rerum	339